

Notre mission et l'environnement

« Le consumérisme, un style de vie d'opulence et d'exploitation de la terre et ses ressources sont intrinsèquement liés aux injustices sociales, économiques et politiques du monde et sont une blessure infligée au corps du Christ. »
(Peter-Hans Kolvenbach)¹

Postulats

Beaucoup de postulats nous sont parvenus sur le thème de l'environnement, évoquant les défis relatifs aux ressources et le réchauffement climatique. Les postulats se recoupent et insistent sur le lien entre la justice et l'écologie. Ainsi, l'écologie :

- est ou devrait être « une dimension constitutive de notre foi, vie et mission »
- fait « partie de notre conception de la justice »
- doit être « un élément essentiel de notre mission aujourd'hui » (avec la foi, la justice, la culture et le dialogue)
- « une dimension importante de notre service de la foi et de la justice »
- doit être déclarée « priorité apostolique ».

En d'autres mots, sur un axe allant de « essentiel pour notre mission » à « en quelque sorte lié à notre mission » il y a une grande variété d'opinions. En tentant de résumer les possibilités que nous avons pour considérer l'écologie comme faisant partie de notre mission, les quatre suivantes émergent comme les plus importantes :

1. Comme quatrième dimension de la mission jésuite, concernant en même temps la foi et la justice

Les décrets 3, 4 et 5 de la 34e CG ont fait la distinction entre les dimensions sociale, culturelle et interreligieuse de la mission foi-justice. Cette proposition identifierait l'écologie comme quatrième dimension de la mission et placerait l'écologie au cœur de la Compagnie. Cela aurait le plus grand effet puisque, par définition, l'écologie serait incorporée dans tous les apostolats.

2. Comme dimension transversale de la mission jésuite (cf. 34e CG, D. 14)

Consacrer un décret à l'écologie (à l'instar de celui sur « La compagnie et la situation des femmes dans l'Eglise et dans la société civile ») attirerait beaucoup d'attention à cette question et permettrait de formuler des recommandations générales et spécifiques.

3. Comme priorité apostolique

L'écologie en tant que priorité apostolique signifierait que la question occupe une place assez centrale durant une période au bout de laquelle notre réponse pourrait faire l'objet d'une évaluation. Cela laisserait du temps pour réfléchir sérieusement à l'action future.

4. Comme prolongement de notre notion de justice²

¹ Peter-Hans Kolvenbach SJ, "Our Mission Today and Tomorrow," Faith Doing Justice: Promoting Solidarity in Jesuit Ministries, Detroit, 1991, p. 52.

² « Ceci prolonge notre engagement pour la foi-justice par le prolongement de notre conception de la justice, tout comme la culture et le dialogue interreligieux, le statut des femmes et l'écologie ont prolongé la conception de la justice lors de la 34e CG. Cela prolonge la conception du social en ceci que notre impact sur l'environnement naturel touche à son tour les gens. Cela étend enfin la notion de la réconciliation à la

Redéfinir la justice (c'est-à-dire : la justice inclut la justice environnementale) dans les documents issus de la 35e CG pourrait être l'option sur laquelle la majorité serait d'accord.

Suggestions

➤ Justice, paix, durabilité environnementale et accès aux ressources énergétiques

Certains phénomènes écologiques comme le changement climatique affectent déjà et menacent le bien-être des peuples. En même temps, une crise énergétique s'annonce à mesure que l'exploitation des sources traditionnelles d'énergie atteint des sommets, menaçant de décroître au moment même où la demande croît.



1. Les pauvres sont plus affectés que les autres groupes

Plus les gens sont pauvres et faibles, moins ils ont de possibilités d'éviter, de s'adapter, de se protéger et de se prémunir contre les conséquences des changements climatiques et de réparer les dégâts réversibles³. En outre, les pauvres et les pays pauvres contribuent beaucoup moins à la dégradation environnementale que les pays riches. Beaucoup de pays en développement sont riches en ressources énergétiques mais les populations locales en perçoivent à peine les bénéfices.

Grâce à nos propres organisations (par ex. le JRS) nous savons ce que c'est que de survivre aux désastres, comment par exemple être auprès des plus vulnérables quand leur joie de vivre est détruite par des forces qu'ils ne contrôlent pas. En étant avec les pauvres dans les moments d'épreuve, nous remplissons notre mission de la foi qui fait la justice.

réconciliation avec la nature. » (Peter Bisson, contribution soumise au RIE, juin 2007)

³ Les conséquences actuelles et futures sur les pauvres et ceux qui deviendront pauvres suite aux changements climatiques futurs sont : « La mort prématurée d'un grand nombre de gens, [...] les obstacles à la santé physique et mentale, l'insuffisance alimentaire, la famine et la malnutrition, la pénurie d'eau potable accompagnée de conflits pour le contrôle des ressources, les déplacements, toujours accompagnés de la perte de logement, de sécurité, et d'une baisse de la qualité de vie, [...] les effets inégalement distribués (inversement proportionnels aux causes) plus des problèmes toujours croissants d'injustices tels que la faim, la pauvreté et la suppression et leur interaction » (Deutsche Bischofskonferenz, Der Klimawandel: Brennpunkt globaler, intergenerationeller und ökologischer Gerechtigkeit. Publié par le Secrétariat de la Conférence épiscopale allemande. Seconde édition mise à jour, Bonn, 2007, p. 35)

2. La justice intergénérationnelle

La dégradation environnementale embrasse les générations – les gens qui vivent dans les pays développés sont en train de consommer considérablement les biens auxquels les générations futures ont droit comme, par exemple, l'air propre et l'eau. C'est le cas aussi pour ce qui concerne les ressources énergétiques.

La capacité de la Compagnie de Jésus à discerner des solutions à long terme doit être mise au service de l'Eglise et de la société afin de permettre aux générations futures de vivre.

3. L'interconnexion

L'environnement et les ressources énergétiques de la planète sont des exemples classiques du « bien commun »⁴. Tous bénéficient de leur protection et de leur sage usage mais chaque individu peut tirer un avantage à court terme du fait de ne pas respecter les mesures visant à les préserver à long terme. Il y a un manque de mesures qui encouragent les attitudes de conscience environnementale et de préservation des ressources, alors que la paresse et l'égoïsme humains font que les gens ne changeront pas leurs habitudes destructrices tant qu'eux-mêmes ne seront pas inquiétés.

Le bien commun décrit une des façons dont les êtres humains sont connectés. Il y a une interconnexion aussi entre

- les êtres humains et la création
- les êtres humains et Dieu
- Dieu et la création

En raison de l'interconnexion entre tous les êtres humains et toute la création, « le présent et l'avenir du monde dépendent de la préservation de la création »⁵. Le caractère universel de la mission jésuite concerne les défis de l'interconnexion dans une approche holiste de la création.

Toute la création appartient à Dieu, elle lui rend gloire⁶, par conséquent « notre devoir premier est de la respecter plutôt que d'en prendre simplement soin. Il faut parfois la laisser tranquille et parfois vivre en harmonie avec elle⁷. Cette attitude de respect doit émaner d'une conversion du cœur plutôt que d'une conviction intellectuelle⁸.

4. L'épuisement des ressources et la paix

Le niveau mondial de consommation de l'énergie est devenu insoutenable à mesure que davantage de pays et de régions aspirent à atteindre les niveaux de consommation injustes et inacceptables de ce qu'on appelle le premier monde qui refuse de modérer ses modes de vie. Les injustices existantes et l'épuisement exigent un nouveau modèle de partage et de responsabilité commune pour les ressources mondiales, si nous

⁴ Le Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise affirme : « Les graves problèmes écologiques requièrent un changement effectif de mentalité qui induise à adopter un nouveau style de vie, « dans lequel les éléments qui déterminent les choix de consommation, d'épargne et d'investissement soient la recherche du vrai, du beau et du bon, ainsi que la communion avec les autres hommes pour une croissance commune » (n° 486).

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/justpeace/documents/rc_pc_ju_stpeace_doc_20060526_compendio-dott-soc_fr.html

⁵ Jean-Paul II. « Le secret de la paix véritable réside dans le respect des droits humains ». Message pour la Journée mondiale de la Paix, 1999, § 10.

⁶ Psaume 148, 5-6 : Qu'ils louent le nom du Seigneur, car il commanda et ils furent créés. Il les établit à tout jamais ; il fixa des lois qui ne passeront pas.

⁷ Paul Fyfe SJ, ASL, Contribution soumise au RIE, mai 2007.

⁸ « En tous les cas nous devons nous convertir ; autrement nos efforts de lutte contre la dégradation de l'environnement finiront par perdre leur force et être vides » (Hyun-Chul Cho SJ, KOR, Contribution soumise au RIE, juillet 2007)

voulons éviter les conflits autour des ressources⁹.

Afin de réparer ces injustices qui souvent sont le résultat d'un malentendu dans le premier monde et d'un manque de sensibilisation sur les questions d'environnement planétaire dans les autres parties du monde, des rencontres entre cultures, religions ainsi qu'entre les peuples riches et pauvres doivent être encouragés¹⁰.

La doctrine sociale catholique et la spiritualité ignatienne avec leur perspective sur le Royaume de Dieu en tant que vie commune digne et durable, offrent des visions qui pourraient être utiles¹¹.

➤ Lignes d'actions possibles

Voici la question : Comment discernons-nous de façon créative et commune ce qui constituerait de bonnes pratiques pour la Compagnie de Jésus au service des pauvres dans un esprit de justice (justice sociale pour tous dans un monde interconnecté) et de foi (la vision d'un monde guéri qui soutient nos efforts ici et maintenant dans un monde brisé) ? Des mesures pratiques et immédiates peuvent être prises à différents niveaux :

- Les modes de vie (personnels et communautaires)
- Vivre les vœux en mettant l'accent sur la pauvreté comme symbole et expression de la justice sociale
- Le service universel (global) d'une bonne gouvernance jésuite



1. Nos modes de vie

Nous pourrions commencer par changer nos modes de vie dès aujourd'hui, par des petits gestes et un discernement attentif. La liste qui suit tente de trouver l'équilibre entre ce que ceux qui vivent dans le monde développé et ceux qui vivent dans le monde en développement pourront faire :

- arrêter d'utiliser les emballages et les sacs plastiques ainsi

⁹ « Il est impossible de dénoncer la destruction des ressources naturelles au Congo sans déplorer, dans le même temps, les quatre millions de vie qui ont péri [au cours des guerres de contrôle de ces ressources] » (Daniel Syauswa Musondoli SJ: The Ecological Dimensions of Peace and the Church Mission. Jesuit School of Theology, Berkeley, 2007).

¹⁰ « Notre engagement en faveur de la justice, de la paix, des droits de l'homme et de la protection de l'environnement doit être mené en collaboration avec les croyants des autres religions » (34e CG, D. 5, n° 8)

¹¹ Le travail pour l'écologie profite d'un esprit et d'un style de dialogue dans lesquels on apprend des autres, nous rendons disponibles nos ressources, comme l'enseignement social catholique, la spiritualité ignatienne, la pensée des Congrégations générales » Nous vivons dans un monde brisé. § 3.5.

- que les bouteilles en plastique
- prendre la résolution de planter au moins un arbre par an ou collecter des fonds pour planter les arbres dans d'autres parties du monde
- réduire au minimum le gaspillage de la nourriture, de l'eau, de l'énergie et du bois, etc.
- manger de la viande une fois seulement par semaine
- acheter des produits d'occasion, réutiliser, emprunter, louer, réparer
- rencontrer un groupe indigène, apprendre de lui et travailler avec lui
- utiliser les engrais qui respectent l'environnement
- cultiver un jardin
- passer à une source d'énergie renouvelable
- sensibiliser les gens à travers l'éducation et des campagnes communautaires
- acheter des produits agricoles produits localement
- tâcher de marcher ou d'utiliser les transports publics (plutôt que de conduire) pour les courts trajets
- promouvoir un meilleur service de transport public dans votre ville¹²

Chaque communauté devrait être capable d'identifier quelques exemples de choix qu'elle pourrait faire en faveur de l'environnement. « Un choix particulier donné peut être minime, un geste pratiquement insignifiant, mais il a une valeur comme signe de sensibilité aux droits des autres, spécialement les pauvres et les générations futures, et signe d'un respect spirituel pour Dieu notre Créateur »¹³.

2. Notre vœu de pauvreté

Si nous choisissons d'interpréter notre vœu de pauvreté comme « un appel à vivre simplement, à consommer moins et à produire moins de déchets, à être moins un fardeau écologique »¹⁴, cela peut être un symbole fort de notre préoccupation pour la nature et peut influencer les autres qui sont pris dans un monde de consumérisme et de matérialisme¹⁵. Selon les conditions locales, l'expression de ce vœu variera de Province en Province. La 34e CG a demandé à chaque communauté de faire « un projet de vie communautaire qui reflète ses ambitions à vivre de façon simple et solidaire, projet que l'on peut évaluer facilement et intervalles réguliers »¹⁶.

3. La gouvernance jésuite

Si l'action individuelle et locale est importante, un changement institutionnel peut potentiellement avoir un plus grand impact. Les jésuites sont présents dans plusieurs endroits du monde, sur le terrain, dans des institutions de recherche et d'enseignement, en contact avec les décideurs politiques et ecclésiastiques. Ils occupent une place unique qui leur permet de répondre aux défis mondiaux. Parmi les outils mondiaux qui pourraient servir aux jésuites on peut citer la constitution d'une équipe de travail internationale, des pratiques de gouvernance qui reflètent un monde globalisé, des structures de communication fiables, un travail en réseau amélioré et la mise en place de processus de décision efficaces et rapides.

A travers ses apostolats variés, coordonnées à la Curie, la Compagnie est en mesure de contribuer significativement à l'action

de Dieu, rédempteur de la création et de l'humanité. L'information nécessaire sur la crise écologique et les solutions possibles pourrait être collectées et distribuée dans les pays en développement par l'apostolat intellectuel¹⁷. Dans toutes nos écoles et institutions d'enseignement supérieur, le programme pourrait inclure la sensibilisation et l'action pratique, comme cela est déjà le cas dans certaines de nos institutions.

Des retraites pourraient être conçues de manière à rassembler les groupes environnementaux et à les renforcer à l'aide des techniques de discernement ignatiens. Cela pourrait être lié à des activités interculturelles et interreligieuses. La Retraite écologique annuelle proposée par le Centre Guelph, au Canada, est un exemple éloquent à cet égard. La formation des jésuites pourrait inclure la sensibilisation sur la façon de construire des communautés durables et ouvertes à la vie. L'apostolat social pourrait jouer plusieurs rôles par exemple en tant que coordinateur et animateur d'activités partout dans le monde.

Notre apostolat auprès des peuples indigènes pourrait inspirer de nouveaux rapports à la création. « Ils ont beaucoup à nous apprendre »¹⁸. L'advocacy et la pression exercés grâce à nos rapports avec les décideurs (par ex. anciens élèves de nos universités) et en étroite coopération avec des institutions religieuses et non religieuses ont de grandes chances de susciter du changement en ce qui concerne les défis environnementaux ainsi que la question de l'énergie. Cela a été prouvé avec succès par une organisation jésuite qui existe depuis près de 20 ans et qui a le statut de consultant auprès des Nations Unies : le mouvement étudiants Tarumitra (Amis des Arbres) initié en Inde par Robert Athickal SJ¹⁹.

Vu le charisme spécifique et le poids institutionnel de la Compagnie, ne pas agir sur la scène mondiale, avec les opportunités qui s'offrent à nous, pourraient finalement s'apparenter à un péché d'omission.

Au sujet de ce document

Ce document a été rédigé par un groupe de 18 jésuites venant de ACE, ASL, BET, BSE, CSU, GER, GUJ, HAZ, IDO, KHM, KOR, MAL, MDU, PAT, PHI, TAR et ZAM qui sont membres du Réseau Ignatien d'Ecologie (RIE). Le réseau a été créé au sein du secrétariat de la Justice Sociale à la Curie, Rome, afin de soutenir les électeurs de la 35e CG dans leur travail en vue de et pendant la Congrégation Générale.

Veuillez lire ce document en ligne plutôt que de l'imprimer.

¹² Adapté de Franciscans International : <http://www.franciscansinternational.org/issues/env.php>

¹³ Monde brisé § 4.1

¹⁴ Idem

¹⁵ Hyun-Chul Cho SJ, KOR, Contribution soumise au RIE, juillet 2007

¹⁶ D. 9 n° 12

¹⁷ « Il est temps pour notre 'Societatis Minima' d'aider les pays sans voix à dire la vérité sur les questions environnementales. Pour ce faire, il est important de chercher sans médiation une information correcte. La recherche dans les domaines environnementaux concernés est impérative, particulièrement dans les pays sous-développés ou en développement » (Sunu Hardiyanta, IDO, Contribution soumise au RIE, juillet 2007)

¹⁸ « La survie culturelle des peuples autochtones ou indigènes est souvent liée à la terre et à la nature ; leurs religions originelles jouent un rôle important dans la création de l'harmonie écologique et de l'égalité entre les hommes' (D. 5 n° 4) » Ils ont beaucoup à nous apprendre. Notre ministère auprès d'eux les aides à recouvrer leur héritage, à résister à l'assimilation et à créer des réactions, p. ex. une agriculture de remplacement, une éducation populaire, une écologie locale » Monde brisé § 3.3

¹⁹ Tarumitra est un mouvement étudiant pour la protection et la promotion d'un environnement sain sur la Terre. Commencé par des étudiants à Patna, Inde, en 1988, le mouvement s'est répandu dans des centaines d'écoles et d'universités dans toute l'Inde. Il compte plus de 200 000 dans plus de 1000 écoles secondaires et universités (www.tarumitra.org)